

En bref:

● RAVAGEURS :

- Acariens: Baisse de la fréquence d'observation
- Cicadelles: Activité en hausse sur rhododendron

● AUXILIAIRES:

- Activité très faible

● MALADIES :

- Phytophthora sp : Quelques cas relevés



Adulte de cicadelle du
rhododendron
(Photo: Rhododendron.fr)

Sommaire

Cultures ornementales

RAVAGEURS **P2**

Cochenilles
Tigre du pieris
Aleurodes
Psylles
Thrips
Cicadelles
Acariens
Pucerons
Pyrale du buis
Tordeuse de l'oeillet

P3

AUXILIAIRES

P4

MALADIES
Oïdium
Marssonina
Mildiou
Phytophthora sp
Rouille
Septoriose

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou le
site de la DRAAF
www.bulletinvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



Cultures Ornementales

● Ravageurs

● Cochenilles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La tendance du mois dernier se confirme, l'activité des cochenilles est en régression ces dernières semaines en production sous abris. On retrouve quand même quelques petits foyers sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: Pseudowintera, ilex, myrsine, phormium, hortensia, rhododendron, camélia.

● Tigre du pieris

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

De rares cas de tigre du pieris sont notés sur pieris en production dans le Finistère et en jardins amateurs dans le Morbihan engendrant un affaiblissement des plantes dû aux multiples piqûres d'alimentation.

Cet hémiptère a été découvert en France en Vendée durant l'année 2004. Les adultes vivent sous le revers des feuilles de plusieurs plantes de terre de bruyère, dont ils sucent la sève et qu'ils affaiblissent sérieusement.

L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles au ravageur.

Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémiptères, punaises prédatrices du genre *Anthocoris* ou *Orius*).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations

● Aleurodes

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques adultes d'aleurodes sont notés dans un jardin amateur du Morbihan sur azalée, en production sous abris sur pittospore dans le Finistère et sur hypericum dans le Morbihan sans conséquences pour les plantes.

● Psylles

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Deux cas de psylles sont enregistrés en production sous abris dans le Finistère sur grévillia et acacia. Les premiers dégâts sont notés sur grévillia.

● Thrips

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

On retrouve la présence de thrips sous abris dans environ la moitié des pépinières visitées (16 sur 34). Dans la plupart des cas les dégâts sont faibles voir inexistant (seule la présence du ravageur est notée). Le végétal le plus concerné est le chrysanthème. Les autres végétaux concernés sont: azalée, hortensia, piment d'ornement, colocasia, cyclamen, photinia, clématite, euphorbe, diosma.

A noter, quelques cas d'héliothrips en production sous abris, sur rhododendron et azalée en l'Ille et Vilaine, engendrant une décoloration de feuillage suite aux multiples piqûres d'alimentation, sur laurier tin et azalée dans le Morbihan sans conséquences pour les plantes.

● Cicadelles

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

La pression des cicadelles a augmenté ces trois dernières semaines. On en retrouve en production sous abris principalement sur rhododendron, en quantité importante parfois, mais aussi sur azalée, choisya, romarin et bletilla. Peu de dégâts sont pour le moment notés.

● Acariens

Fréquence		↓	
Intensité		↓	

Une baisse de l'activité des acariens est notée notamment en terme de fréquence d'observation. On note quand même que la moitié des structures visitées sont concernées par ces ravageurs. Les dégâts enregistrés sont faibles à moyens (affaiblissement des plantes). Les végétaux concernés sont: pittospore, hortensia, genêt, rosier, abelia, grévillia, phormium, pêché, ilex, fejoa, fusain, edworghthia, euphorbe, romneya, physiocarpus.

Un cas de phytopte est noté sur bambou en pépinière sous abris affaiblissant les plantes.

Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A. degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*)
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*)
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*)

● Pucerons

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

La pression pucerons est constante depuis quelques semaines mais reste relativement faible. Peu de dégâts sont notés en cultures. Le végétal le plus concerné est le chrysanthème. Les autres végétaux concernés sont: pittosporo, azalée, choi-sya, camélia, pieris, acacia, bambou.

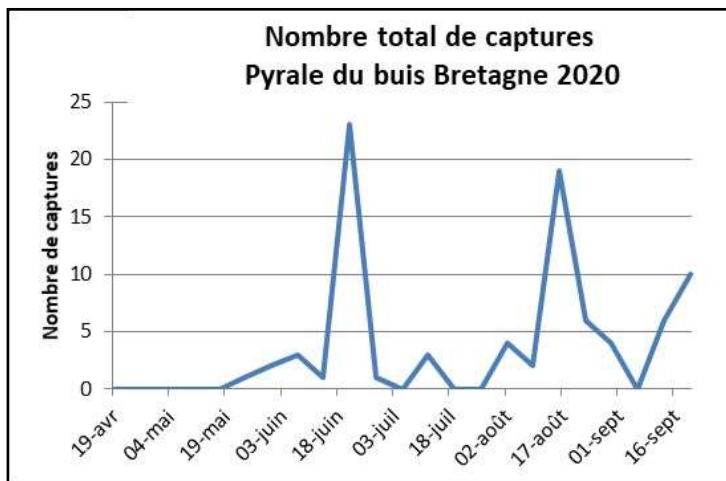
● Pyrale du buis

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

Peu de chenilles de pyrale du buis sont observées en ce moment, seules quelques chenilles dans l'Ille et Vilaine sur buis et plus surprenant sur Ilex crenata. Côté piégeage les captures sont en augmentation sur ces deux dernières semaines, le troisième vol de l'année est en cour. Les chenilles issues de ce vol seront les chenilles hivernantes.

Piégeage pyrale du buis:

Un réseau de piégeage de la pyrale du buis à l'aide de phéromones a été mis en place sur 6 communes (7 sites): Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29), Sainte Anne d'Auray (56), Vannes (x2) (56), Josselin (56), Cesson Sévigné (35). Les captures sont en augmentation sur ces deux dernières semaines, le troisième vol de l'année est en cour. Les chenilles issues de ce vol seront les chenilles hivernantes.



Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

Différents moyens de lutte sont envisageables:

En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
- couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour

En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes
- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte. Attention! Il faut bien déterminer l'espèce concernée pour se procurer les phéromones adéquates.
- Installer des nids à mésanges, prédatrices de chenilles



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

- Vous trouverez ci après un lien menant à la liste des produits de biocontrôle:

<https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>

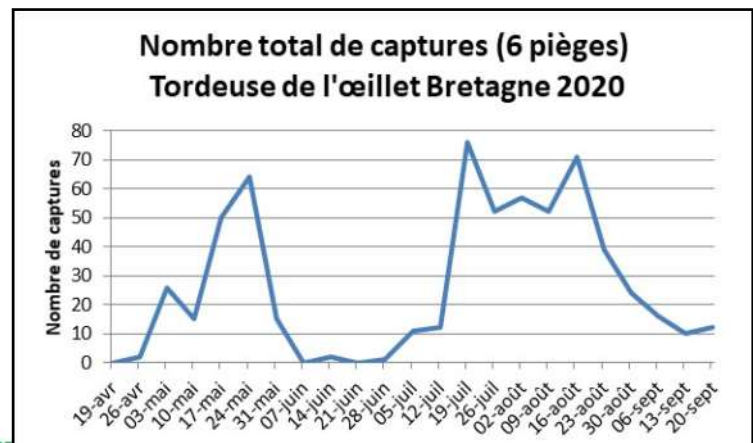
● Tordeuse de l'œillet

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

Cinq cas de tordeuse sont relevés sur choisya (x2), nandina, photinia et fusain en production sous abris et extérieur engendrant des défoliations localisées.

Piégeage tordeuse de l'œillet:

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 3 communes: Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29) et Sainte Anne d'Auray (56). Le premier vol s'est terminé début juin et le deuxième début septembre.



● Auxiliaires

Les auxiliaires sont très peu actifs en ce moment.

*Oïdium sur feuille de chêne
(Photo: Ephytia-Inra)*



● Maladies

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

● Oïdium

La pression de cette maladie a légèrement baissée en terme de fréquence d'observation. On la retrouve dans 1/3 des structures visitées la plupart du temps sous abris engendrant de faibles dégâts. Les végétaux concernés sont: hortensia, cinéraire maritime, laurier plume, acacia, romarin, potentille, chêne, photinia.

Afin de limiter le développement de cette maladie:

- *Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.*
- *Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.*
- *Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.*
- *Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.*

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

● Marssonina

On retrouve cette maladie sur rosiers en jardins amateurs à différents degrés d'intensité suivant les endroits et les variétés. Pour les variétés les plus sensibles on peut observer de fortes attaques engendrant dans certains cas, la chute de feuilles.

Les prévisions météorologiques nous annoncent des passages pluvieux qui vont favoriser le développement de la maladie.

Vous trouverez ci après un lien décrivant la maladie ainsi que les différentes méthodes de lutte possibles:

<https://www.jardiner-autrement.fr/fiches-techniques/rosier-maladie-taches-noires/>

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 98 88 97 71
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières
Rédigé par :

● Mildiou

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

Des traces de mildiou sont notées dans le Finistère sur hétébé (x2), forthysia (x2) en pépinières extérieur et sur vigne sous abris sans conséquences importantes pour les plantes.

● Phytophthora sp

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

Quelques cas de phytophthora sont observés dans le Finistère en production affaiblissant les plantes. Les cultures concernées sont: Choisy, erica, grévillia, céanothe.

Ce champignon racinaire est véhiculé par les eaux de ruissellement, il faut donc impérativement retirer les végétaux atteints pour éviter qu'ils contaminent les végétaux voisins.

● Rouille

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

Un cas de rouille est noté dans une pépinière du Finistère en extérieur sur bouleau engendrant des dégradations de feuillage.

● Septoriose

Fréquence	Yellow	Orange	Red
Intensité	Yellow	Orange	Red

La présence de cette maladie est observée dans une structure du Finistère sous abris sur hétébé, sans conséquences pour les plantes.

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contacts :
- Julien KERVILLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.